

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1839-10-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°299/300-301

### Information générales

Langue Français

Cote 746, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

282. Paris Jeudi le 17 octobre 1839,

Il est très vrai que l'Empereur est devenu intolérant, et persécuteur en matière de religion, et l'on m'a dit hier que nous aurons une grosse querelle avec le Pape qui mettra tout-à-fait dans l'ombre sa querelle avec la Prusse. Le Maréchal Soult a dit hier matin à Appony qu'il n'avait pas un mot de Vienne en réponse aux propositions françaises pour l'affaire de l'Orient. Voilà donc le roi & le maréchal donnant un démenti formel à ce que vous aviez appris par d'autres ministres. Sont-ils donc si désœuvrés qu'ils aient le temps d'inventer des nouvelles. Je demanderai à Tcham ce que vous voulez savoir. Je ne lis pas encore Lord Chatham. Je ne lis que votre lettre dans la journée. Je n'ai pas le temps d'autre chose. Vous ne concevez pas mes ennuis. Et puis deux ou trois avis différents, M. de Pogenpohl, M. de Valcourt, le tapissier. Je m'en vais mettre une tenture en soie dans le premier salon pour terminer le débat. Il se passera bien encore 12 jours avant que je sois complète.

Hier j'ai passé trois heures avec les deux messieurs et puis une heure dans des magasins de tapis. Et puis un moment avec Bulwer, un autre moment avec Le baron de Krudner, je voudrais bien avoir l'esprit fait comme le sien. J'ai dîné chez M. Feichmann, avec les Appony, Médem, Armin, Jennisson qu'on n'appelle plus que Gémissons et quelques autres. Je suis rentrée pour me coucher. J'ai encore mal dormi. J'écris une longue lettre à mon frère par M. de Krudner, mais je ne lui parle de mes affaires que pour le prier de ne pas oublier de m'envoyer l'acte. Adieu, le temps est abominable. Tout juste comme je l'ai désiré pour vous chasser du Val-Richer. Adieu. Adieu.

Armin a vu le roi avant-hier et l'a trouvé de très mauvaise humeur. Il ne sait pas de quoi.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-10-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1894>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot



au Cal Neuf

Servic.

Calvados

*[Handwritten signature]*

288

Paris le 18

Monsieur Guizot, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
un exemplaire de l'ouvrage que vous m'avez demandé.  
Je suis persuadé que vous en serez satisfait.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute  
et respectueuse estime.

288. / Paris Jeudi le 18 octobre 1839. <sup>746</sup>

Il est bien vrai que l'Empereur n'a  
devenir intolérant et persécution  
en matière de religion, et l'on me  
dit bien que vous avez une  
grande peur de l'Empereur qui  
mettra tout à fait dans l'ordre  
sa justice avec la justice.

Le Marquis South a dit bien  
un peu à propos qu'il se souvient  
par un mot de Vieux en regard  
aux propositions françaises par  
l'affaire d'Orient. Vrai Dieu  
le roi, & le Marquis demandent  
un décret formel à propos  
de vous avoir approuvé par l'autorité  
ministérielle. Quel est donc le  
dessein qu'ils ont de leur  
d'innocence des nouvelles?  
si demandent à l'Empereur

Je m'en souviens.

Je m'en souviens par l'union de l'État  
je m'en souviens par votre lettre dans le  
journal. Je n'ai parlé de rien d'autre  
à mon. Mon oncle m'a par ses  
amis. Il m'a dit deux ou trois  
à son différend, M. de Sogapohé.  
M. de Valenciennes, le tapissier.

Je m'en souviens aussi par son  
oncle dans le premier salon par  
tenue le dit. Il m'a parlé  
de son 12 jours avant qu'il  
soit complet. Mais j'ai fait  
trois heures avec un deux heures.  
Il m'a dit un jour dans un magasin  
de tapis. Il m'a dit un moment avec  
Boulanger, un autre moment avec  
le B<sup>te</sup> de Koudoué, si m'en souviens  
avec l'esprit fait comme le sien.  
J'ai dit à M. Flickman, avec  
le garçon, Meidan, armin, j'en souviens

je m'occupe plus que de mes affaires  
et j'ai pu par ailleurs. Je suis resté par  
me conduire. j'ai eu un mal de  
j'ai eu un longu letter à mon frère par  
M. de Londres, mais je ne lui parle  
de mes affaires que pour le prier de  
ne pas oublier de m'envoyer l'acte.  
adieu, le tien est abominable.  
tout joint comme je l'ai  
envoyé pour ton plaisir  
de val d'acier. adieu  
adieu.

arrivé à la ville  
de la nuit hier et  
la troupe de ton  
marché comme  
il me soit par de suite.